Le dépôt légal du Web (BNF)

Quel(s) usage(s) pour la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions ?

Gabrielle Le Tallec-Lloret

Université Paris 13 ; Lattice UMR 8094 – CNRS, ENS, Paris 3 ; gletallec.lloret@gmail.com

Résumé : Le projet Neonaute (2017-2018), financé par la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (Appel à projet "Langues et numérique" 2017), vise à élaborer un moteur de recherche permettant de suivre l'implantation des néologismes à partir des collections du dépôt légal du Web (BNF). Ce projet permet de réaliser des études ciblées sur la néologie générale et la terminologie, mais aussi sur la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions. Après une présentation des objectifs du projet, nous reviendrons sur les critères retenus pour élaborer une première liste masculin/féminin, puis les suivantes, réduites aux formes prioritaires. L'exploitation concrète de cette plateforme ayant rendu nécessaire l'élaboration d'une fiche terminologique par terme, on en exposera les critères de présentation (synchronie/diachronie/contextes d'emplois) et les premiers résultats tels qu'ils ont pu être envoyés à l'Académie française en septembre 2018.

Mots-clés : Traitement Automatique des Langues, corpus, féminisation, français, langue inclusive

1 Introduction

Derrière la question de la « féminisation » des noms de métier se cache une nouvelle réalité : l'accès des femmes à toutes les professions, y compris les plus prestigieuses : les hautes fonctions dans le monde de l'entreprise, des administrations, de l'armée, de la politique ; mais aussi les professions manuelles traditionnellement réservées aux hommes pour leur pénibilité. Avec les polémiques que suscite cette question dans l'actualité, s'exprime une revendication forte : avoir la possibilité de désigner les professions des femmes – une réalité du monde expérientiel – par des formes de genre féminin pour les êtres animés, c'est-à-dire par ce qui est une catégorie grammaticale dans un système linguistique. C'est l'adéquation entre les deux – d'un côté le monde, et de l'autre le système linguistique qui en est une représentation – qui, seule, peut

garantir aux femmes une visibilité, à travers la langue, dans l'espace public et dans le monde du travail, notamment.

Il était nécessaire, aujourd'hui en France, d'évaluer la politique d'aménagement linguistique, de prendre la mesure des évolutions, de mettre au jour les blocages. C'est à ce constat que nous avons abouti en 2017 (Le Tallec-Lloret & Crouzet-Daurat) lors d'une journée d'étude à L'Université Parthénope de Naples, intitulée *Exploitation de corpus textuels : l'informatique au service de nouveaux phénomènes langagiers.* En collaboration avec la cheffe de mission de l'enrichissement de la langue française (DGLFLF), nous avons dressé un état des lieux sur l'actuelle féminisation des noms de métiers tant du point de vue linguistique (marques du genre, opposition de type morphologique, lexical, arbitraire et motivation...) que du point de vue de la politique volontariste de l'État français (circulaires, recommandations). En effet, en matière de féminisation des noms de métiers, grades et fonctions, la question de savoir si un mot doit sa légitimité dans le patrimoine lexical d'une langue, à la norme qui l'impose ou à l'usage qui l'implante, est cruciale.

2 Construction du projet collaboratif

2.1 Les *Veilleurs*

Pour mesurer l'usage, il était nécessaire de disposer d'un corpus vaste. C'est ainsi qu'a été conçu un projet scientifique en lien avec la Bibliothèque nationale de France et un groupe de recherche international sur les néologismes, *Les Veilleurs.*

Réuni au printemps 2016 à l'initiative de la DGLFLF, le groupe des « Veilleurs » rassemble des terminologues, des linguistes et des informaticiens spécialistes du Traitement Automatique des Langues : trois universités françaises, Lyon 2, Strasbourg, Paris13, et en Catalogne l'Université Pompeu Fabra de Barcelone ainsi que le Centre de Terminologie de Catalogne, TERMCAT (équivalent de *FranceTerme*[1]), forment un « noyau dur » de ce groupe qui associe d'autres chercheurs à ses réflexions.

Les porteurs et responsables de plateformes se sont réunis à Paris puis à Barcelone en mars et novembre 2016 afin de dresser un état des lieux des outils déjà existants (plateformes Neoveille, Logoscope, Obneo). Ils ont étudié les possibilités de mutualisation de leurs recherches en cherchant à compléter et à améliorer ensemble les fonctionnalités de leurs moteurs de recherche : développement d'algorithmes, de scripts et d'interfaces de visualisation ; détection de la néologie sémantique ; suivi automatique et mesure de la diffusion des mots nouveaux.

Une réunion le 16 janvier 2017 avec les responsables informatiques de la Bibliothèque nationale de France a posé les bases d'un projet pilote garantissant un accès privilégié aux données massives issues du dépôt légal du Web que la BNF recueille depuis 20 ans. Pour les *Veilleurs*, l'intérêt était d'avoir accès à un corpus de données massives mises à jour continûment ; pour la BNF, l'intérêt est de disposer de moyens d'indexation automatique et de recherche plein texte qu'elle n'a pas.

1. www.culture.fr/franceterme

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

2.2 Le projet Néonaute

Le projet vise à élaborer un moteur de recherche pour suivre l'implantation des néologismes à partir des collections du dépôt légal du Web (BNF), alimentant ensuite des études ciblées sur la néologie générale et la terminologie, mais aussi sur la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions.

En réponse à l'appel à projet de la Délégation Générale de la Langue Française et des Langues de France – *Langue et numérique* (octobre 2017) est donc né *NÉONAUTE*[2], *un moteur de recherche pour suivre l'implantation des néologismes à partir des collections du Dépôt légal du Web* (BNF – Bibliothèque Nationale de France) – Études ciblées sur la néologie générale et la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions[3].

Les objectifs du projet (consultables en lignes mais que nous reprenons ici, partiellement, pour diffusion) sont les suivants : doter les observateurs de la langue française (terminologues, lexicographes, linguistes, journalistes, etc.) d'un moteur de recherche capable de donner une représentation de l'implantation et de la chronologie des néologismes apparus depuis une dizaine d'années. Sur la base d'un corpus textuel n'ayant jamais fait l'objet de ce type d'analyse linguistique, les collections de dépôt légal du Web conservées à la BnF, qui représentaient au 1er janvier 2017 près de 793 To de données. Conçu comme une alternative aux moteurs de recherche généralistes (du type Google) pour les recherches sur la néologie, Néonaute prend pour corpus la collecte "Actualités" de la BnF, soit une centaine de sites d'actualité capturés quotidiennement depuis fin 2010 (soit près de 10 To de données), et formant un corpus stable et d'une grande richesse, se prêtant aussi à une approche diachronique (études d'implantation, néologie sémantique).

2.3 Avantages de la nouvelle plateforme

Afin de mieux saisir l'intérêt de cette collaboration pour notre étude sur le féminisation des noms de métiers, nous reprenons ici les aspects informatiques les plus saillants du projet.

La plateforme est adossée aux fonctionnalités de recherche plein texte et de constitution de corpus proposées par la plateforme expérimentale "Archives de l'Internet Labs", conçue et développée par la BnF lors de précédents projets de recherche, actuellement accessible à des chercheurs accrédités, conformément au cadre juridique applicable aux collections de dépôt légal du Web.

Elle est enrichie des technologies d'analyse linguistique automatique, parvenues à maturité, développées dans le cadre du Traitement Automatique des Langues : analyse morphosyntaxique, reconnaissance d'entités nommées, analyse thématique.

2. ©Néonaute 2017-2018 – Projet financé dans le cadre de l'appel à projets *Langues et Numérique* 2017 de la DGLFLF. http ://tal.lipn.univ-paris13.fr/neonaute/html/index.php

3. Resp. scientifique : E. Cartier, Université Paris 13, Laboratoire Informatique Paris Nord (LIPN, UMR 7030 CNRS) ; co-resp. : C. Gérard (néologie générale), Laboratoire de Linguistique, Langues, Paroles, LILPA, EA 1339, Université de Strasbourg) et G. Le Tallec-Lloret (féminisation des noms de métiers, titres et fonctions), Université Paris 13, Laboratoire Lattice, UMR 8094 CNRS.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Enfin, elle propose un outil de suivi des implantations des termes sur ces données textuelles, constituant le corpus Internet dynamique le plus représentatif du Web français. Cet outil permet notamment d'obtenir pour un terme recommandé, la liste des occurrences dans le corpus, la visualisation de l'évolution temporelle comparative d'implantation de ce terme vis-à-vis d'autres termes en usage et concurrents, la visualisation interactive des implantations selon différentes facettes.

2.4 Objectif scientifique

L'objectif scientifique de cette étude est d'observer l'usage des noms de métiers, titres et fonctions, sous leur forme féminisée (noms et syntagmes nominaux incluant déterminants et adjectifs simples ou complexes), contrastivement avec le masculin, et comparativement avec l'usage dans la presse générale et spécialisée, et des dictionnaires en ligne [4].

Les interfaces permettent donc la recherche et l'exploration de lexies dans deux corpus Web du français contemporain :

— le corpus des archives du Web de la BnF (2010-2017) résultat du téléchargement quotidien d'une centaine de sites du domaine.fr
— le corpus Néoveille (2015-) – 250 sources d'information presse.

La liste des lexies concernées dans la projet Néonaute se compose ainsi :

— Néologismes : environ 30 000 (combinaison des listes du Logoscope (C. Gérard) et de Néoveille (E. Cartier).
— Termes DGLFLF : 14 formes préconisées et liste des termes associés (variantes de la forme préconisée, concurrents de la forme préconisée) aboutissant à 190 formes.
— Les formes féminisées des noms de métiers (voir infra).

Le suivi quantitatif et qualitatif des lexies se base sur trois types d'informations :

— la fréquence constatée : distribution des fréquences entre les formes et évolution temporelle de ces fréquences ;
— les métadonnées disponibles pour chaque article (domaine, nom du journal) : distribution des lexies selon ces axes et distribution temporelle ;
— l'analyse morphosyntaxique des lexies : étude fine des contextes pour chacune des lexies.

2.5 Résultats attendus pour la féminisation

— Repérer les *mots nouveaux* ne figurant pas dans les dictionnaires de référence (créations récentes correspondant à de nouvelles activités) ; puis comparer avec l'espace francophone (particularités lexicales belge, québécoise, etc.) lorsque cela est possible.
— Relever la variation de genre faisant consensus (*chercheur/chercheuse*).

4. Il est prévu d'enrichir la recherche à partir des sites des administrations (éducation nationale, ministère fonction publique, assemblée nationale, sénat, service du premier ministre), du *Journal officiel*, de *Legifrance, etc.*

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

— Observer les cas de dissension par rapport à la forme au masculin, ce qui implique de trouver dans les archives l'usage majoritaire et l'évolution (*professeur/professeure*).
— Repérer les alternances morphologique (*chef/cheffe/cheffesse/chève/cheftaine*).
— Observer l'évolution des dissymétries sémantiques (*courtisan/courtisane* ; *entraîneur/entraîneuse*, etc.), et plus largement les problèmes sémantiques liés en particulier à l'émergence de certaines formes au féminin (*médecin/médecine* ; *jardinier/jardinière* ; *couturier/couturière* ; *cuisinier/cuisinière*, *maître/maîtresse de conférences*, *chocolatier/chocolatière*) et à l'abandon du masculin générique.

Le repérage sur la variation de genre (masculin / féminin) concerne essentiellement les oppositions de type morphologique, en tenant compte de différents morphèmes de genre (*écrivain/écrivaine* ; *auteur/auteure/autrice*, *imprimeur-e*, *précurseur-e*, *prédécesseur-e*, *vainqueur-e*, *possesseur-e*, *successeur-e*, *chercheur-e*, *entrepreneur-e* ; *amateur-e/amatrice* ; *ingénieur-e*, *proviseur-e*, *ingénieur-e*, *professeur-e*, *censeur-e*, *agent-e*, etc.).

Pour les êtres animés, la variation de genre n'étant pas toujours marquée par un morphème spécifique, le repérage concerne aussi les substantifs acceptant les deux genres, mais aussi leur entourage syntaxique (*Madame le* ou *Madame la* ministre, secrétaire, notaire, juge, etc.). Le repérage concerne enfin les phénomènes *d'écriture inclusive* avec tirets, points médians, majuscules, barre oblique (*directeur.trice* ; *chers-chères professeur-e-s* ; *mes écrivainEs* ; *chers/chères auteurs/autrices.*

3 Méthodologie et premier bilan pour la féminisation

3.1 Élaboration des listes

3.1.1 Liste du 5 mars 2018 : 2624 entrées

Nous avons commencé par élaborer une première liste : Liste des noms de métiers, titres et fonctions masculin/féminin, que nous souhaitions "exhaustive", à partir des 4 sources suivantes :

— Becquer *et al* (1999)
— Dister & Moreau (2017)
— Lessard & Zacour (2018)
— Site du Centre d'information et de Documentation Jeunesse https://www.cidj.com/metiers/metiers-par-ordre-alphabetique.

Cette liste actualisée à partir de celle de 1999, et évolutive, modifiable 4 fois pendant 5 ans, compte à ce jour 2624 entrées au masculin (dépôt du 5 mars 2018), par ordre alphabétique de "abatteur" à "zootechnicien" [5].

Notre réflexion sur la liste, vouée à évoluer en fonction de l'observation des usages actuels, intégre les 5 paramètres suivants :

5. Cette liste, comme les suivantes, ainsi que les fiches terminologiques par nom de métier (voir infra), sont consultables à partir de ma page personnelle du laboratoire Lattice : www.lattice.cnrs.fr/membres/chercheurs-ou-enseignants-chercheurs/letallec-gabrielle/

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

— le problème de la diachronie : par rapport à la liste de 1999, quelles formes ont disparu ? Lesquelles sont apparues ? Par exemple *plafiste* est un néologisme créé par la *Fédération Française du Bâtiment* et homologué en 2010 ;
— La francophonie : quelles formes sont communes, ou spécifiques, aux pays francophones ? Par exemple, *professeure, auteure, ingénieure*, qui sont d'usage courant au Québec, sont considérés comme des barbarismes par L'Académie française ;
— les langues de France. Par exemple, le *gardian* (du provençal) est un ouvrier agricole.
— les anglicismes : certaines formes sont lexicalisées, et donc admises, mais d'autres pas. Par exemple, il existe 4 noms de métiers à partir de *Web-* (*Webmaster* = "administrateur, -trice de site, de serveur" sur *FranceTerme* ; *Webdesigner* = "metteur en toile" ; *Webmarketer*, *Web evangelist* ou *évangéliste Web*) ;
— le problème des unités polylexicales en raison d'un grand nombre d'hyperonymes (*agent de, chargé de, assistant- animateur-, attaché-, auxiliaire-, chargé de, chef de, conducteur de, développeur de,* etc.)

3.1.2 Liste du 20 mai 2018 : 314 entrées

En vue de répondre à la demande de l'Académie française, résolue à ré-ouvrir la question de la féminisation des noms de métiers, après les polémiques suscitées à partir de l'automne 2017 par la question de l'écriture inclusive et les revendications d'une langue française plus "égalitaire", nous avons élaboré une nouvelle liste réduite à 312 entrées au masculin.

— De tous les épicènes (de *accessoiriste* à *zoologiste*, soit 651 formes), ont été retenus les mots suscitant des dissensions ou des blocages en particulier lorsque la forme au féminin est possible morphologiquement :

le/la ministre ; le/la notaire/notairesse, femme notaire ; le/la peintre, peintresse, femme peintre ; le/la philosophe, philosophesse ; officier/officière/femme officier ; pompier/pompière/femme pompier ; sénateur/sénatrice ; soldat/soldate ; substitut/substitute ; syndic/syndique ; vétéran/vétérane, etc.

— Unités polylexicales, mots-composés :

premier / première ministre ; agent / agente d'entretien ; acupuncteur / acupunctrice / femme acupuncteur ; agent / agente secrète ; bijoutier-joailler / bijoutière-joaillère ; chirurgien / chirurgienne dentiste ; clerc / clergesse / clerque de notaire ; auteur compositeur / auteur compositrice / autrice compositrice ; chef constructrice / cheffe constructrice ; gouverneur / femme gouverneur / gouverneure ; lieutenant / lieutenante gouverneur / gouverneure ; haut / haute fonctionnaire ; grand couturier / femme grand couturier / grande couturière ; rédactrice en chef / en cheffe ; sapeur pompier / sapeuse pompière ; sous-officier / femme sous-officier / sous-officière ; premier / première violon, etc.

— Alternances morphologiques :

chef / cheffe / cheffesse / chève / cheftaine ; acquéreur / acquéreuse / acquéresse / acquéreure ; assureur / assureure / assureuse / apprenti / apprentie / apprentisse ;

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

docteur / docteure / doctoresse / doctrice ; défenseur / défenseure / défenseuse ; auteur / auteure / autrice / auteuresse / autoresse ; chercheur / chercheuse / chercheure ; collecteuse / collectrice de fonds ; consul / consule / consulesse ; enquêteuse / enquêtrice ; flic / femme flic / flique / fliquette ; procureur / procureure / procureuse / procuratrice ; rapporteuse / rapporteure / rapportrice ; sculpteur / sculpteuse / sculptrice, etc.

— Nouveaux métiers et / ou anglicismes, emprunts : babysitteur / babysitteuse ; chef opérateur / cheffe opératrice / cameraman / camerawoman ; fabmanager / fabmanageure / fabmanageuse ; leader parlementaire / leadeuse parlementaire ; manager / manageuse / manageure : reporter / reporteur / reporteuse / reportrice ; sponsor / sponsore ; stewart / hôtesse de l'air / hôte de l'air / agent / agente de bord ; youtubeur / youtubeuse ; toréador / toréadore, etc.
— Problèmes sémantiques (dissymétries : courtisan / courtisane ; entraîneur / entraîneuse) ; émergence de certaines formes au féminin : garde républicain / garde républicaine ; maître / maîtresse d'hôtel ; marin / femme marin / marine ; médecin / femme médecin / médecine, etc.

3.1.3 Liste du 19 juillet 2018 : 20 termes "prestige"

Finalement, pour être en mesure d'apporter rapidement à l'Académie française des études et des statistiques sur l'usage des formes alimentant les polémiques dans les médias, mais aussi dans la communauté scientifique, nous avons dressé une liste de 20 termes faisant référence à des professions, à des titres ou à des fonctions prestigieuses :

auteur ; *auteur-compositeur* (voir si le féminin se transfère sur la composition : *auteure-compositrice*/*autrice-compositrice*, ou seulement sur l'un des termes), *assureur* ; *chef* ; *chercheur* ; *consul* ; *docteur* ; *entrepreneur* ; *gouverneur* ; *général* ; *ingénieur* ; *maire* (ici mélange forme féminine/épicène : *mairesse*/*madame le maire*/*madame la maire*) ; *manageur* ; *ministre* (ici la spécificité pour l'épicène, c'est le déterminant *le/la* : *madame le*/*madame la*) ; *médecin* ; *pédégé* ; *peintre* (ici *peintresse* ; *artiste peintre*/*artiste peintresse*) ; *poète* ; *philosophe* (ici spécificité : *philosophesse* existe ; quelle préférence ? épicène ou forme de féminin) ; *professeur* ; *procureur* ; *recteur* ; *sculpteur* ; *sénateur* ; *vainqueur*.

3.2 Les fiches par nom de métier [6]

Pour élaborer un prototype de fiche terminologique, 3 étapes ont été distinguées : d'abord l'usage (dans le corpus Néoveille, puis dans le corpus BNF [7]) avec statistiques, puis les contextes d'emplois, et enfin l'évolution des emplois [8].

6. Ces fiches ont été élaborées avec Emmanuelle Bédécarrasburu, stagiaire de la DGLFLF en juillet 2018, auteure d'un mémoire de Master 1 (2016-2017), sous la direction de Loïck Depecker, intitulé « La féminisation des noms de métiers, titres et fonctions : question de politique linguistique ou de linguistique politique ? ».

7. À signaler qu'à cette date la BnF n'a accordé que 10% du corpus.

8. Afin de rester dans les limites de pages autorisées par l'éditeur de ces Actes, nous ne donnons à lire ici qu'une synthèse des fiches. Celles-ci sont consultables dans leur intégralité sur www.lattice.cnrs.fr/membres/chercheurs-ou-enseignants-chercheurs/letallec-gabrielle/

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

3.2.1 23 septembre : actualisation Néoveille

12 fiches : assureur, *chef*, chercheur, consul, docteur, entrepreneur, gouverneur, *maire*, manageur, *ministre*, peintre, procureur

23/09/2018 - CHEF, CHEFFE

I. USAGE [9]

	Fréq. BNF (2010-2017)	Fréq. Néoveille (2016-2018)
cheffe	0	6
chef	1768	1604

Cheffesse n'apparait pas dans les occurrences Néoveille ni BNF.

Cheffe : 6 occurrences

Les seules occurrences du mot cheffe font références à des cheffes dans le milieu de la haute cuisine.

http ://www.leparisien.fr/high-tech 9/03/2016, (cet article est référencé deux fois mais je ne vois qu'une occurrence dans l'article. . .)

Quatre chefs étoilés seront les héros d'une saison du docu-série consacré à la France "Chef's table" de Netflix, [. . .] La **cheffe** française Dominique Crenn, installée en Californie, fera l'objet d'un épisode de la saison 2 de la série, qui sera en ligne le 27 mai sur le site américain.

Chef : 1604 occurrences

Étude des déterminants accompagnant la forme au masculin :

Les déterminants sont observés dans les deux termes précédant le nom *chef*

La : 14	Le : 518
Une : 0	Un : 78
Sa : 0	Son : 25
Ø 82	

https ://www.leprogres.fr/faits-divers 12/12/2017
Enterrement de Johnny à Saint-Barthélémy : **la** célèbre **chef** Helène Darroze blessée
Ce mardi, on en sait un peu plus : c'est **la chef** cuisinière Hélène Darroze, une proche de la famille Hallyday, qui a chuté en sortant du funérarium de Saint-Barthélemy [. . .] **La chef** étoilée s'est ouvert le front dans sa chute.

Aucune marque de féminisation (déterminant, adjectifs) :
https://www.bienpublic.com/edition-dijon-ville 25/09/2016 Depuis la rentrée scolaire, Véronique Laure est **le** nouveau **chef** d'établissement coordinateur du groupe Les Arcades, comptant deux écoles primaires, un collège, deux lycées, un CFA (centre de formation) et un enseignement supérieur.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Autre nom féminisé : https://www.estrepublicain.fr/actualite 26/01/2018 Les chefs étoilés réunis à Lyon pour l'adieu à Paul Bocuse Christelle Brua, **chef** pâtissière du restaurant de Frédéric Anton...

II. Évolution

Cheffe avril 2016 à juin 2018

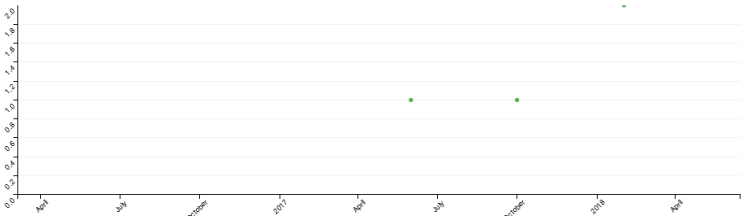


FIGURE 1 : **Cheffe** avril 2016 à juin 2018

Cheffe : 1ère apparition en juin 2017 (début du corpus) puis octobre 2017 et février 2018.

Conclusion : Malgré des contextes intéressants, les données chiffrées de cette fiche sont à manipuler avec prudence : il est étonnant qu'on ne trouve que 6 occurrences d'une forme féminisée, et une 20aine de cas où « le chef » est explicitement une femme. Il nous manque manifestement des données : le corpus Factiva trouve 116 occurrences de cheffe dans 10 quotidiens nationaux, sur les deux dernières années !... La forme cheffe ne s'implante que très peu. La forme chef est toujours beaucoup plus utilisée. Cependant on note l'utilisation du déterminant « la » suivi de la forme au masculin « chef » et du mot qui suit au féminin également.

29/07/2018 - MINISTRE

I. USAGE

1644 occurrences de la forme ministre (au singulier).

Avec cette forme épicène, la question posée est : dit-on madame le ou la ministre ?

Etude des déterminants accompagnant la forme épicène : Observés dans les deux termes précédant le nom ministre :

La : 198	Le : 294
Une : 13	Un : 33
Sa : 1	Son : 19
∅ 141	

Sur les 558 formes accompagnées d'un déterminant que nous avons relevées, 38% sont féminisées (*la / une / sa ministre*).

Identification des références à des femmes ministres :

Ministre + adj fém : 6
Ministre + prénom fém : 67
En présence d'un déterminant ou d'un adjectif, celui-ci semble toujours accordé au féminin

9. Note : Les occurrences au pluriel (fém./masc.) ne sont pas comparées car les formes au masculin-pluriel peuvent correspondre, mais pas nécessairement, à un masculin générique, et donc inclure ou non des référents de sexe féminin.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

https ://www.sudouest.fr 21/06/2017
Nathalie Loiseau, **ministre chargée** des Affaires européennes, en remplacement de Marielle de Sarnez.

https ://www.bienpublic.com/actualite 20/12/2017
Le vice-Premier ministre britannique Damian Green, l'un des plus proches alliés de **la** Première **ministre** Teresa May, a démissionné après des accusations de harcèlement sexuel lancées par une ancienne militante du Parti conservateur.

https ://www.leprogres.fr/france-monde Politique 22/06/2018
Trois ministres délégués :
Jacqueline Gourault, **ministre déléguée** auprès du ministre de l'Intérieur.
Elisabeth Borne, **ministre déléguée** chargée des Transports.
Nathalie Loiseau, **ministre déléguée** aux Affaires européennes.

II. Évolution :

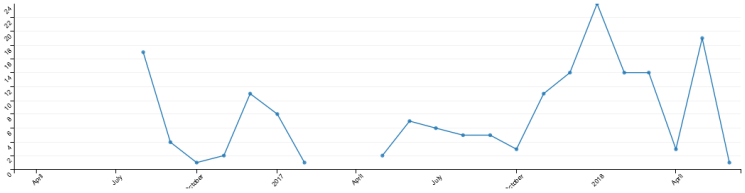


FIGURE 2 : « **La ministre** », avril 2016 à juin 2018

Apparition août 2016 puis fréquence très variable.

Conclusion : l'observation des déterminants montre que la forme la ministre est couramment utilisée.

29/07/2018 - MAIRE, MAIRESSE

I. USAGE [10]

	Fréq. BNF (2010-2017)	Fréq. Néoveille (2016-2018)
mairesse	0	885
maire	0	1659

Mairesse : 885 occurrences

Près de la moitié des occurrences (433) viennent de journaux francophones hors France : Québec (361), Sénégal (65), Ile Maurice (7).

https ://www.lindependant.fr Société, 27/01/2018
Mont-Louis : **la mairesse** démissionne, sa fille la remplace et sa petite-fille devient 1re adjointe La commune de Mont-Louis a un nouveau maire. En effet, Pierrette Cordelette, maire de la commune, a démissionné de sa fonction pour raison de santé.[...] Cette dernière [sa fille Joëlle Cordelette, qui lui succède], largement impliquée dans les affaires de la commune puisque première adjointe depuis quatre ans, a été élue maire avec 10 voix sur 10, lors des élections au sein du conseil municipal ce mardi 23 janvier. Un nouveau premier adjoint a également été élu et c'est cette fois la fille de Joëlle Cordelette, et petite-fille de **la mairesse** démissionnaire, Frédérique Lis, qui a été désignée à l'unanimité des conseillers municipaux. « Frédérique étant à Perpignan, nous lui déléguons la représentation de la commune à toutes les réunions qui se passent en plaine », a précisé la nouvelle **mairesse**.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

http ://www.leparisien.fr 6/11/2017
Valérie Plante, première femme maire de Montréal « 375 ans après Jeanne Mance », Française et fondatrice de la ville, « Montréal a enfin sa première mairesse », a déclaré dans un grand éclat de rire Valérie Plante juste après l'annonce de sa victoire devant ses partisans. [ce sont donc les propos de la Québécoise]

https ://www.estrepublicain.fr/edition-belfort-hericourt-montbeliard 24/11/2017
La maire refuse de dévoiler l'identité des contrevenants et règle deux amendes avec l'argent public *La **mairesse** de Montbéliard serait-elle le Lucky Luke des collectivités locales en dégainant l'argent public plus vite que son ombre, qui plus est à mauvais escient ?*

Maire : 1659 occurrences

Étude des déterminants accompagnant la forme au masculin : les déterminants sont observés dans les deux termes précédant le nom *maire*.

La : 42	Le : 548
Une : 0	Un : 51
Sa : 1 Ma : 0	Son : 9 Mon : 3
Ø82	

https ://www.estrepublicain.fr/edition-belfort-hericourt-montbeliard 24/11/2017
La maire refuse de dévoiler l'identité des contrevenants et règle deux amendes avec l'argent public La mairesse de Montbéliard serait-elle le Lucky Luke des collectivités locales en dégainant l'argent public plus vite que son ombre, qui plus est à mauvais escient ?

http ://www.leparisien.fr/val-de-marne-94 14/05/2018
L'ancienne ministre Rachida Dati est attendue ce mercredi à Ormesson. **La maire** du VIIe arrondissement parisien sera accueillie par **la maire** LR Marie-Christine Ségui, le responsable des Républicains locaux, Thierry Hugnet et la vice-présidente de la région, Marie-Carole Ciuntu.

« Le maire » employé pour une femme : Madame le maire = 3 occurrences

http ://www.lavoixdunord.fr
Natacha Bouchart, maire (LR) de Calais, par le biais de son cabinet. **« Madame le maire** ne souhaite pas répondre sur ces sujets.

https ://www.estrepublicain.fr/edition-de-nancy-agglomeration 24/07/2017

Laxou : **Mme le maire** est élue

Laurence Wieser élue nouveau **maire** à Laxou.

« Le maire » + prénom féminin : 4

https ://www.lanouvellerepublique.fr 2/01/2018
*Initialement annoncés pour 2017, les travaux de reconstruction de l'église de Saint-Martin-le-Beau devraient démarrer fin janvier, annonce **le maire**, Angélique Delahaye. « Les marchés publics ont été très longs à dépouiller, nous avons reçu 50 offres pour 15 lots », explique notamment **le maire**. " Ce n'est plus qu'une question de semaines ", a répondu **le maire** et député européen Angélique Delahaye, interrogée à ce sujet samedi, par la NR.*

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

II. Evolution :

avril 2016 à juin 2018

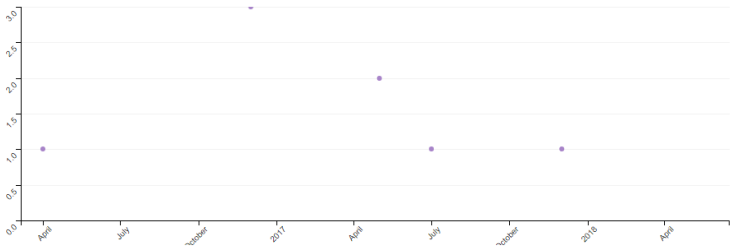


FIGURE 3 : « Mairesse », presse française

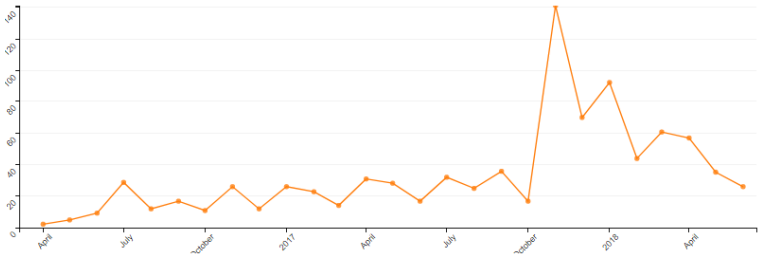


FIGURE 4 : « Mairesse » toutes sources

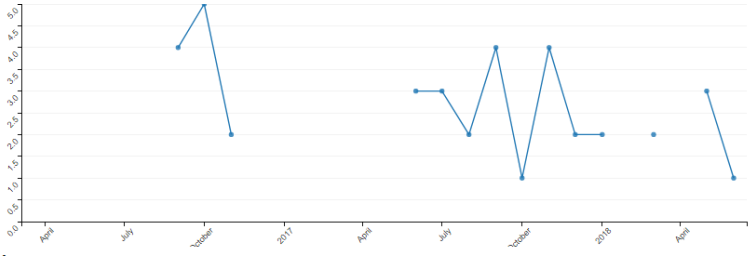


FIGURE 5 : « La maire », toutes sources

Conclusion : « Mairesse » ne s'implante pas en français de France. « La maire » est la forme féminisée privilégiée..

10. Note : les occurrences au pluriel (fém./masc.) ne sont pas comparées car les formes au masculin pluriel peuvent correspondre, mais pas nécessairement, à un masculin générique, et donc inclure ou non des référents de sexe féminin.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

3.2.2 25 septembre : actualisation BNF 10%

2 fiches : *auteur*, *professeur*

29/07/2018 mise à jour BNF 26/09/2018 - AUTEUR, AUTEURE, AUTRICE

I. USAGE [11]

	Fréq. BNF (2010-2017)	Fréq. Néoveille (2016-2018)
Auteure	2017	258
Autrice		0
Auteur		1612
Total	2017	1870

Auteure Données Néoveille : 258 occurrences, dont 6 emplois autonymiques. Exemple :

http ://www.lefigaro.fr/langue-francaise Alice Develey 7/03/2018 : « auteure », « autrice », « écrivaine » : quelle orthographe employer ?
Elles sont femmes et écrivains. Des personnes de sexe féminin qui ont pris la plume pour écrire les mots. Comme leurs homologues masculins, à une exception près tout de même ! Certaines disent ne pas avoir une qualification claire de leur métier. L'offre est en effet pléthorique. Faut-il les appeler « **auteure** », « autrice », « auteresse » ou « écrivaine » ? [...]

https ://www.lanouvellerepublique.fr/actu 1/12/2017
Le centre hospitalier de Blois qui porte le nom de Simone Veil a dédié une soirée à cette femme qui fut l'**auteure** de la loi légalisant l'avortement. Données BNF : 2017 occurrences

https ://www.la-croix.com/Olivier Tallès 21/03/2017
C'est cet ensemble contradictoire, fait de belles images et de bons souvenirs autant que de vérités dérangeantes, qui a nourri ce livre, précise l'**auteure**.

II. Évolution

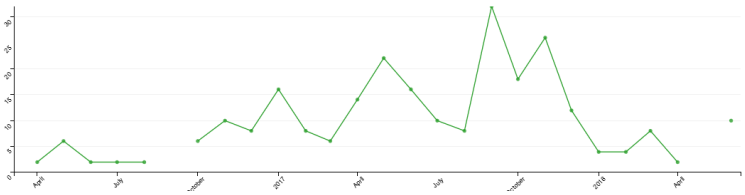


FIGURE 6 : Auteure, avril 2016 à juin 2018 – Données Néoveille

Auteure : présent dès avril 2016 (début du corpus) de façon très discrète. A partir d'octobre 2016, la forme est davantage utilisée, son usage connaissant de réels essors ponctuellement (20 à 30 occurrences mensuelles). Début 2018, on observe une baisse du nombre d'apparitions, puis un nouveau sursaut en juin.

Autrice : ?

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

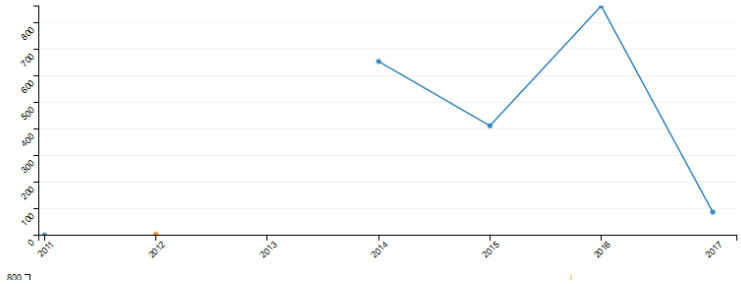


FIGURE 7 : Auteure 2011-2017 – Données BNF

Conclusion : La forme *autrice* n'apparaît dans aucune des bases de données. Pourtant des occurrences d'autrice (dans le Figaro), ne sont pas comptabilisées par Néonaute pour l'instant. La forme auteure semble en usage notable depuis 2014. Les données Néoveille laissent penser que la forme déterminant féminin + auteur est peu utilisée.

27/07/2018 - Mise à jour 25/09/2018 - PROFESSEUR, PROFESSEURE, PROFESSEUSE

I. USAGE [12]

	Fréq. BNF (2010-2017)	Fréq. Néoveille (2015-2018)
professeure	1178	248
professeuse	0	20
professeur	61	2550
total	1239	2818

Professeure

Données Néoveille : 248 occurrences

https ://www.lemonde.fr/campus 28/12/2012 : « Une Nantaise sélectionnée pour un concours international de "professeurs d'exception"»
Marie-Hélène Fasquel, professeure de littérature américaine dans un lycée nantais, est sélectionnée pour le Global Teacher Prize.[. . .] Professeur depuis dix-huit ans, Marie-Hélène Fasquel, 45 ans, enseigne depuis 2014 à la section internationale du Lycée Nelson Mandela.

Données BnF : 1178 occurrences

https ://www.liberation.fr 20/03/2017
Un livre écrit par une femme pour la première fois au programme des terminales du bac littéraire : c'est Mme de Lafayette, auteure du XVIIe siècle, qui ouvre la voie, après le succès d'une pétition lancée par une professeure de lettres.

11. Note : Les occurrences au pluriel (fém./masc.) ne sont pas comparées car les formes au masculin pluriel peuvent correspondre, mais pas nécessairement, à un masculin générique, et donc inclure ou non des référents de sexe féminin.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Professeuse

4 emplois autonymiques

Aucune occurrence dans les archives du web (données BNF)

Données Néoveille : 20 occurrences

https ://www.lemonde.fr/education 30/11/2017
Professeuse dans une école primaire à Mulhouse, Danielle Ruetsch a pris en charge en septembre l'une de ces classes de CP à 12 élèves expérimentées par le nouveau gouvernement dans les réseaux d'éducation les plus prioritaires.

https ://www.lemonde.fr/idees 5/01/2018
De manière générale, confrontés à la répression du régime, les jeunes ont surtout fait le choix de défier le pouvoir, non pour demander de changement politique de grande envergure, mais pour des réformes concrètes », relève la **professeuse** d'université.

Professeur

Étude des déterminants accompagnant la forme au masculin [13] :

BNF (61 occurrences)		Néoveille (2550 occurrences)	
La : 50	Le : 0	La : 14	Le : 642
Une : 1	Un : 0	Une : 10	Un : 445
Sa : 9	Son : 0	Sa : 4	Son : 58
Ma : 0	Mon : 0	Ma : 0	Mon : 6
Cette : 1	Ce : 0	Cette : 0	Ce : 18
Ø 0		Ø 229	

Remarque : on relève dans Néoveille 147 formes associées à un déterminant féminin (*la /une/sa*) : parmi elles, 28 (14+10+4) sont au masculin (*cf.* ci-dessus), et 119 sont féminisées (116 *professeure* et 3 *professeuse*), soit un taux de féminisation de 80.95%.

Données Néoveille : 2550 occurrences

https ://www.ouest-france.fr/faits-divers 19/10/2017
Une professeure d'arts plastiques a été agressée mercredi 18 octobre, dans la matinée, par un ancien élève, âgé de 16 ans, au collège Beaumarchais de Meaux (Seine-et-Marne).« C'est **une professeur** super gentille et très aimée des élèves », a confié un collégien au Parisien.

Données BNF : 61 occurrences

https ://www.lepopulaire.fr/ 21/03/2017
Pas une seconde, la professeur de français ne regrette son implication auprès des migrants.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

II. Évolution

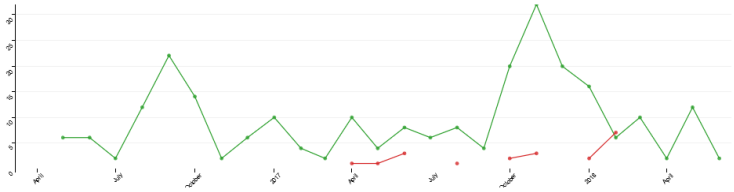


FIGURE 8 : **Professeure / Professeuse** avril 2016 à juin 2018 – Données Néoveille

Professeuse : 1ère apparition en avril 2017 puis décembre 2016, mai 2017. Cet emploi est trop rare pour pouvoir constater une évolution significative.
Professeure : la forme apparaît dans le corpus en mai 2016 et reste présente constamment. On relève de soudaines augmentations en août/septembre 2016 et en octobre/novembre 2017 (probablement liées aux périodes de rentrée), ce dernier « pic » étant supérieur à celui de l'année précédente.

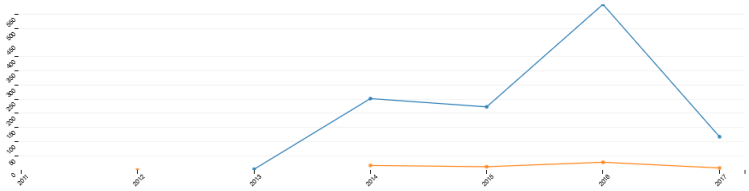


FIGURE 9 : **Professeure / professeur** (femme) 2011-2017 – Données BNF

Professeure : apparition en 2013 puis augmentation.
Professeur (femme) : apparition ponctuelle en 2012, puis emploi observable de 2014 mais de façon limitée et sans évolution.

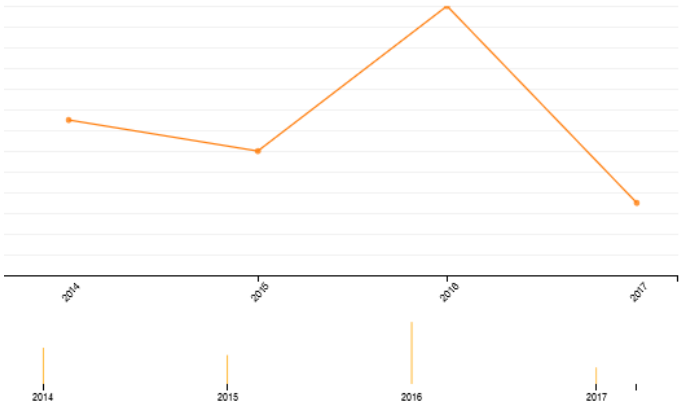


FIGURE 10

Conclusion : ! le moteur de recherche dans BNF trouve automatiquement (et uniquement) les occurrences de la forme "professeur" utilisée comme féminin, et ce grâce au déterminant il me

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

semble : c'est sans doute bien puisqu'il trouve ainsi les termes féminisés(!), mais cela ne permet pas de repérer les cas où "professeur" est utilisé avec un déterminant masculin pour désigner une femme, comme on l'avait fait dans Néoveille.

La forme *professeure* domine largement dans l'usage par rapport à *professeuse*. Les contextes d'emplois de Néoveille montrent que *professeure* est utilisée pour faire référence au métier exercé de l'école élémentaire à l'université, y compris dans des emplois où la majuscule semble même évoquer le titre universitaire plus que la profession. Les données de la BNF montrent que la forme féminisée *professeure* est préférée à *professeur*, et que son usage semble se répandre depuis 2014.

4 Conclusion et perspectives

Suite à l'envoi de nos fiches à l'Académie française, la réaction a donné lieu à une forme d'actualisation sur la question de la féminisation des noms de métiers, titres et fonctions – Actualité Académie française 1er mars 2019 –, consultable en ligne : http ://academie-francaise.fr/actualites. En effet, Dans sa séance du jeudi 28 février 2019, l'Académie française a adopté à une large majorité le rapport sur la féminisation des noms de métiers et de fonctions présenté par une commission d'étude, et mis l'accent sur les points suivants :

— le décalage entre les réalités sociales et leur traduction dans le langage (attente des femmes *versus* les lacunes de la langue ;
— la nécessaire extension de la question aux pays francophones ;
— une demande de recensions exhaustives des usages en mutation ;
— la perspective de la 9e édition du *Dictionnaire de l'Académie* en ligne : « il est possible que des révisions puissent être apportées pour intégrer des évolutions confirmées ».

Le travail d'actualisation des données de la BnF doit donc se poursuivre...

Bibliographie

Arbour, Marie-Ève ; de Nayves, Hélène ; Royer, Ariane (2014), « Féminisation linguistique : étude comparative de l'implantation de variantes féminines marquées au Canada et en Europe », *Langages et Société* 148, p. 31-51.

Becquer, Annie ; Cerquiglini, Bernard ; Cholewka Nicole (1999), *Femme, j'écris ton nom... : guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris, *La Documentation française*.

Baudino, Claudie (2006), « De la féminisation des noms à la parité : réflexion sur l'enjeu politique d'un usage linguistique », *Études de Linguistique Appliquée*, 2/2006, n° 142, p. 187-200.

Bouchard, Pierre ; Guilloton, Noëlle ; Vachon-L'Heureux, Pierrette (1999), « La féminisation linguistique au Québec : vers l'âge mûr », in *La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades ou titres. Au Québec, en Suisse romande, en France et en Communauté française de Belgique*, Louvain-La-Neuve, Duculot, p. 6-29.

Cerquiglini, Bernard (2018), *Le/la ministre est enceinte ou la grande querelle de la féminisation des noms*, Paris, Seuil.

Chancellerie fédérale (2000), *Guide de formulation non sexiste des textes administratifs et législatifs de la Confédération*, Berne, Chancellerie fédérale.

12. Note : les occurrences au pluriel ne sont pas analysées car les formes au masculin pluriel peuvent correspondre, mais pas nécessairement, à un masculin générique, et donc inclure ou non des référents de sexe féminin (et dans un souci de comparabilité des données, les formes au féminin pluriel ne sont donc pas étudiées non plus

13. Sont observés uniquement les déterminants placés juste avant le nom, et non ceux séparés du nom par un adjectif, par exemple, ce afin de contourner les erreurs d'interprétation comme dans : « Mme Untel, son excellente professeur ... »

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Conseil supérieur de la langue française (Communauté française de Belgique) (1994[1re édition]), *Mettre au féminin, Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre,* Bruxelles, Service de la langue française.

Dister, Anne ; Moreau, Marie-Louise (2009a), *Féminiser ? Vraiment pas sorcier ! La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades et titres*, Bruxelles, De Boeck/Duculot.

Dister, Anne ; Moreau, Marie-Louise (2009b), « Les masculins en *-eur* : peut-on mettre les pendules à l'heure ? », *In* Willems Martine (éd.), *Pour l'amour des mots. Glanures lexicales, dictionnairiques, grammaticales et syntaxiques. Hommage à Michèle Lenoble-Pinson*, Bruxelles, Éditions des FUSL, p. 107-129.

Dister, Anne ; Moreau, Marie-Louise (2014), *Mettre au féminin : guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre* (3e édition), Bruxelles : Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dister, Anne ; Moreau, Marie-Louise (2017), « De l'ambassadrice à la youtubeuse : ce que nous disent les dictionnaires de référence sur les féminins des noms d'agent », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 41-42- 2017, p. 41-58.

Elmiger, Daniel (2008), *La féminisation de la langue en français et en allemand : querelle entre spécialistes et réception par le grand public*, Paris, Honoré Champion.

Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (2016), *Pour une communication sans stéréotype de sexe – Guide pratique,* Paris, Documentation française.

Houdebine-Gravaud, Anne-Marie (dir.) (1998), *La féminisation des noms de métiers : en français et dans d'autres langues*, Paris, L'Harmattan.

Larivière, Louise (2004), « La féminisation linguistique au Canada et au Québec de 1961 à 2001 : affirmation d'une identité francophone et continentale nord-américaine », *Terminology Standardization & Information Technology,* Beijing, China National Institule of Standardization, p. 89-102.

Lessard Michaël ; Zaccour, Suzanne (2018), *Manuel de grammaire non sexiste et inclusive – Le masculin ne l'emporte plus*, Paris, Éditions Syllepses.

Le Tallec-Lloret, Gabrielle ; Crouzet-Daurat, Pierrette (2017), « *Chef, cheffe, cheffesse : norme, usage et nouveaux outils pour la féminisation des noms de métiers* », Journée d'étude *Exploitation de corpus textuels : l'informatique au service de nouveaux phénomènes langagiers*, DGLFLF/Université Parthénope, Naples/Ambassade de France en Italie/Laboratoire LDI-UMR 7187, 23 mai 2017, revue *Annali, L'Orientale,* sous presse. https ://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01846343

Le Tallec-Lloret, Gabrielle (2018a), « De la féminisation des noms de métiers à l'émergence d'un genre neutre en français : quelles néologies ? », 4e Congrès international de Néologie des langues romanes, IV Congreso internacional de neología en las lenguas románicas, Université Lyon 2, Laboratoire CRTT, 4-6 juillet 2018, à paraître dans les Actes, Peter Lang (éd.).

Le Tallec-Lloret, Gabrielle (2018b), « Identité exclusive *vs* langue inclusive : la transgression linguistique dans *Requiem* d'Alpheratz », Colloque international de l'AFSSA – Association for French Studies in Southern Africa, *Dialogues, différences, transgression*, Rhodes University, Grahamstown, Afrique du Sud, 29-31 août 2018, Revue *French Studies in South Africa*, sous presse.

Le Tallec-Lloret, Gabrielle (2018c), 2018d « Quel(s) usage(s) pour la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions ? Méthodologie et premiers bilans du projet Néonaute », Journée d'Etude "D'Autrice à Zlataner, enrichissement linguistique et exploration des sites de presse dans les archives de l'Internet à la BnF (2010-2017)", Bibliothèque nationale de France, 15 octobre 2018.

Le Tallec-Lloret, Gabrielle (2018d), « Mesurer l'usage des noms de métiers au féminin : méthodes et finalités du projet neonaute », European Association for Terminology (EAFT)/Association européenne de Terminologie (AET) Summit 2018, "3M4Q : Making, Managing, Measuring Terminology. In the pursuit of Quality", 22-23 nov. 2018, San Sebastián, Espagne.

Le Petit Larousse illustré en couleurs (2015), Paris, Larousse.

Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, texte remanié et amplifié sous la dir. de Josette Rey-Debove et Alain Rey (2015), Paris, Le Robert.

Office de la langue française (1986), *Titres et fonctions au féminin : essai d'orientation de l'usage*, Québec, Éditeur officiel du Québec.

Site du Centre d'information et de Documentation Jeunesse https ://www.cidj.com/metiers/metiers-par-ordre-alphabetique.

Viennot, Éliane (dir.) (2016), *L'académie contre la langue française – Le dossier "féminisation"*, Paris, Ixe éditions.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Yaguello, Marina (2002 [1978]), *Les mots et les femmes, Essai d'approche socio-linguistique de la condition féminine*, Paris, Payot.

À signaler également : le moteur de recherche dans BnF trouve automatiquement (et uniquement) les occurrences de la forme "professeur" utilisée comme féminin, grâce au déterminant, l'avantage étant que l'on trouve ainsi les termes féminisés ; l'inconvénient : il ne repère pas les cas où "professeur" est utilisé avec un déterminant masculin pour désigner une femme, comme dans le corpus Néoveille.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454